

# Ozeki : Qui fait le métier ?

par Lon Howard

## **Bye-bye le Banzuke, bienvenue les Ozeki...**

*J'ai toujours pensé que l'auto-évaluation était quelque chose de particulièrement sensé, mais il me faut confesser que dans la pratique, je l'ai toujours surtout attendue de la part des autres. Pour le sujet qui nous concerne toutefois, j'ai finalement consenti à prendre en main le miroir et à le regarder bien en face, et après un regard attentif, j'ai décidé que le temps était venu d'oblitérer toute future référence au Banzuke Eternel dans la section Odds and Ends. Manière douce de dire que j'y mets fin.*

*Vous aurez peut-être remarqué qu'il y a eu un hiatus tandis que je me débattais avec quelques ennuis de santé, étant donné que c'est un projet qui demande un travail assez considérable. Ceci en raison du fait que je n'ai pas les compétences pour manipuler les bases de données à saisie automatique et autres joyeusetés que l'on peut travailler à l'envi. Récemment j'ai eu la désagréable surprise de constater que je ne pouvais pas poursuivre la tâche lors même que mes ennuis de santé sont très largement résolus. Il est assez clair maintenant que je ne peux plus faire le même nombre de choses qu'auparavant. Et je pense aussi que, à la différence de « Henka or Not Henka » et « Course à l'Ascenseur », le BE n'a que peu d'intérêt car il ne fournit pas d'informations que le véritable fan ne connaisse déjà ou ne soit à même de découvrir par hasard. Et tout reconstruire en un banzuke après chaque basho représente juste trop de travail pour que cela soit fait simplement pour le plaisir. Cela a*

*aussi ses mérites, puisque quelques perles peuvent y être dénichées, comme l'étonnante reprise de la carrière de Kirishima, et le fait que des gars comme Tamakasuga et Tosanoumi ont eu des carrières bien plus brillantes que ce que la plupart des fans peuvent penser. Mais il n'y a pas assez de faits frappants par rapport au temps et à l'énergie consacrés, donc fin de l'histoire.*

*Et au-delà de ce fait (oui, il fallait bien qu'il y ait quelque chose d'autre...), je me suis plongé de plus en plus dans une autre idée bien plus énergisante et, pourquoi ne pas le dire ?, bien plus amusante ! Et dès que j'avais une ou deux minutes à tuer, je n'ai rapidement plus me passer de m'y consacrer. Tout n'est pas encore fini, mais j'en ai fait assez pour pouvoir la tirer de l'arrière cour et la mettre en pleine lumière. Sans plus de préliminaires, voici ce dont il s'agit, et cela s'appelle...*

## **« Ozeki : Qui fait le métier ? »**

Une partie de l'inspiration de ce travail vient de David Shapiro, le traditionnel comparse haut en couleurs des programmes en langue anglaise de la NHK. En sus d'apporter le maximum d'informations analytiques parmi tous les commentateurs présents, David ne manque jamais de nous rappeler au moins à deux reprises à chacune de ses apparitions que le métier d'un ozeki est de contester le yusho aux yokozuna. Rien de bien original, mais grâce à son style expansif (et aussi un peu par le truchement de l'accent new-yorkais), ce devoir devrait rester graver dans mon esprit tant que j'aurai des cellules grises encore en

activité. Un autre des devoirs souvent rappelés d'un ozeki est qu'il devrait remporter au moins dix victoires au cours d'un basho.

Après avoir entendu cela pendant des années, j'ai fini par me demander si l'on avait jamais mesuré et comparé les ozeki en ces termes, et j'ai donc décidé de m'y essayer.

En me creusant la tête sur les critères, je me suis souvenu des discussions que nous avons pu avoir en ligne sur les ozeki. Quand nous parlons du boulot que font les ozeki, nous nous intéressons bien souvent sur ce qui se passe au moment où nous en parlons, et nous avons la mémoire courte. Sans tenir compte de la manière dont ils pouvaient combattre quand ils étaient à leur sommet, ou quand ils n'étaient pas blessés, ou quand la concurrence était plus faible, nous exigeons qu'ils fassent le métier ici et maintenant, et si ce n'est pas le cas nous nous fermons à toute justification. Si non seulement ils ne remplissent pas la mission d'un ozeki mais enregistrent en sus un nouveau kadoban, nous en faisons tout un plat. « Kadoban ? Encore ? Pourquoi est-ce qu'il ne prend pas sa retraite ? » Ayant tout ceci à l'esprit, je me suis dit qu'il était mieux d'inclure tous les basho des ozeki, et non pas seulement les meilleurs.

J'ai essayé de rendre la mesure aussi simple qu'il est possible, attribuant des points à chaque ozeki pour chaque basho, en fonction de ce qu'ils y ont accompli. En commençant par l'indispensable score de dix victoires, un point leur est accordé s'ils remportent au moins dix

combats, ce qui veut dire que s'ils en remportent huit ou neuf, ils ne se voient pas accorder un seul point puisqu'ils n'ont pas accompli quoique ce soit de notable. Simple jusque là. Mais ensuite, il faut prendre en compte le fait que dix victoires ne représentent pas franchement une menace pour le yusho, et il s'ensuit donc qu'il faut accorder plus d'un point si un lutteur est véritablement une menace. Mais ensuite on a aussi des ozeki qui remportent des yusho, et bien entendu un yusho doit rapporter plus de points qu'une menace sur le yusho. C'est ce qui m'a amené à accorder un, deux et trois points respectivement pour dix victoires, une menace sur le yusho et un yusho.

On a ensuite la différence entre kachi-koshi et make-koshi. C'est quelque chose de très important pour un ozeki puisqu'un make-koshi peut entraîner une perte de grade et de prestige sur une échelle bien plus importante que pour tout autre rikishi classé en dessous de lui, et plus un ozeki amasse de kadoban, plus il subit de discrédit. Ce qui m'a amené à l'étape suivante de retirer un point pour un make-koshi.

Pas encore trop compliqué jusque là. Sauf pour un point, qui j'en suis sûr ne vous aura pas échappé. Dans quelles conditions peut-on se voir attribuer les deux points de la menace sur le yusho ou, pour le dire plus clairement, qu'est-ce qui dit qu'un ozeki a été une menace sur le yusho – sans toutefois l'emporter ?

La réponse est bien entendu similaire à celle de la Course à l'Ascenseur, c'est à dire qu'en l'absence de critères clairs, il faut que j'en détermine un.

La façon la plus évidente d'être une menace sur le yusho est de perdre en kettei-sen. C'est aussi près qu'on puisse aller sans pour autant remporter le titre, mais cela

n'arrive pas très souvent et il doit donc y avoir d'autres manières d'enregistrer une menace. Il m'a toujours semblé que si un ozeki arrive à la quatorzième journée et est encore en course, il talonne les leaders sérieusement, et il a donc « fait le métier », même s'il finit par lâcher prise. Je crois avoir entendu David dire la même chose.

Pour résumer donc, le critère minimum pour un ozeki pour être considéré comme une menace pour le yusho est de ne pas être éliminé de la course au yusho au moment où s'ouvre la quatorzième journée. Cela semble assez raisonnable, sauf sur un point. Si l'on applique cela au sens strict, une performance plus qu'honorable de douze victoires d'un ozeki peut ne pas lui apporter les deux points convoités. Dans la pratique, si jamais cela s'est effectivement produit, c'est suffisamment rare pour être sans véritable conséquence. J'en ai donc conclu qu'il est à la fois simple et éminemment juste d'accorder les deux points automatiquement si un ozeki remporte douze victoires.

Ce qui m'embêtait toujours après cela était le fait que le minimum de dix victoires pouvait ne pas rapporter seulement un point, mais deux. J'ai donc décidé de lever la barre pour une performance de dix victoires en stipulant que dans ce cas, l'ozeki doit encore être dans la course au yusho au senshuraku au lieu de la quatorzième journée.

Donc, pour résumer, le critère de la menace sur le yusho finit par se traduire en quatre catégories :

1. Perdre en kettei-sen
2. Au moins douze victoires
3. Onze victoires et toujours dans la course au yusho lors de la journée 14
4. Dix victoires et toujours dans la course au senshuraku.

Je suis un peu mal à l'aise à l'idée

d'accorder les deux points pour une performance à dix victoires, mais au final j'ai ressenti que... ben, quand on est dans la course, on est dans la course. Cela ne s'est produit qu'à neuf reprises, depuis 1949.

Chaque ozeki se voit donc attribuer une note, calculée de la manière suivante : après avoir attribué à l'ozeki ses points pour chaque basho (de -1 à 3), on les additionne et on divise le total par le nombre de ses basho en tant qu'ozeki. La note correspondante est simplement la moyenne de points accordés par basho d'ozeki.

Par exemple, jetons un œil sur les notes des cinq premiers ozeki (la liste complète peut être retrouvée [ici](#)) :

Rikishi	Note	NGO *	#Basho Ozeki
Kotokaze	0.818	1981	22
Takanonami	0.784	1994	37
Wakashimazu	0.643	1983	28
Kirishima	0.625	1990	16
Konishiki	0.615	1987	39

\* NGO: Nomination au Grade d'Ozeki

Je ne suis pas là pour dire que Kotokaze fut le plus grand ozeki de tous les temps, ou que Kirishima fut le quatrième. Mais je dirai qu'ils ont eu un impact significatif en leur temps quand ils étaient à ce rang, bien que leurs carrières furent relativement courtes comparées aux autres membres du haut de cette liste. La note de Kotokaze s'est particulièrement élevée du fait qu'il n'a pas connu un seul make-koshi mis à part les deux qui ont conclu sa carrière d'ozeki. À l'heure actuelle, Kaio, Kotomitsuki et Chiyotakai sont regroupés aux sixième, septième et huitième places. En fait, si l'on examine les résultats de l'ensemble des ozeki (qui n'ont jamais atteint le rang de yokozuna), on s'aperçoit que peu d'entre eux en dehors du premier tiers de la liste ont eu un réel impact en dehors de leur longévité,

et pour ceux qui en ont eu un, leur impact fut diminué par un nombre excessif de make-koshi, en particulier à la fin quand il essayaient de « survivre ».

J'ai envisagé la possibilité d'introduire d'une façon ou d'une autre le paramètre de la longévité, mais j'ai finalement décidé de ne lister qu'en fonction de la note brute. Et d'inclure à côté le nombre de basho pour que chacun puisse y mettre la référence qu'il souhaitera. Encore une fois, il n'y a aucune implication que Kotokaze ait été le meilleur, Takanonami le second, etc. ce n'est qu'une tentative de quantifier d'une manière assez générale qui a fait son métier d'ozeki et qui ne l'a pas fait.

Les notes des yokozuna quand ils étaient ozeki sont listées à part [ici](#). Je ne vais pas beaucoup m'y attarder dans un premier temps. Comme vous pouvez vous y attendre, ceux qui ont les notes les plus élevées sont les dai-yokozuna, qui ont aussi les carrières d'ozeki les plus courtes, et ceux qui composent le bas de la liste sont les moins stellaires et possèdent les carrières d'ozeki les plus longues. Seuls les trois derniers de la liste ont une note inférieure à la note d'ozeki la plus élevée.

Je suis le premier à reconnaître que ce système est loin d'être parfait, mais en l'absence de quoi que ce soit venant de la NSK qui définisse ou même suggère ce qu'une menace sur un yusho peut être, je fais avec. Je suis également ouvert à tous commentaires, donc n'hésitez pas.

En établissant la feuille de calcul Excel, que l'on peut retrouver [ici](#), j'ai mis un système de coloration automatique des cellules qui contiennent le chiffre '2' pour les quatre catégories distinctes de menace à un yusho, tout comme les cellules contenant le '3' du yusho proprement dit. Ce n'est pas uniquement à titre d'info, mais parce que cela facilite aussi l'identification des ozeki qui ont le plus souvent gagné ou été une menace pour le yusho. En outre, cela permet une reconnaissance rapide des ères qui virent un degré d'excellence plus ou moins élevé des ozeki. La légende des codes couleur est au sommet, au tout début de la feuille de calcul.

Comme j'ai dû creuser pour interpréter les données, basho par basho, je ne garantis pas l'absence totale d'erreurs, mais j'ajouterais que le nombre d'erreurs éventuelles ne peut être suffisant pour bouger quoi que ce soit de plus

d'une place ou deux. Toutes les erreurs proviendront à n'en pas douter des cases couleur lavande caractérisant le '2' (menace à 11 victoires) ou leur absence. Je reviendrai périodiquement sur la feuille de calcul pour retrouver toute les erreurs possibles et ne manquerai pas de le signaler le cas échéant.

Les notes des actuels ozeki seront mises à jour à chaque numéro, et ajoutées dans le listing global. En outre, je remonterai un peu le temps jusqu'au point où les comparaisons n'auront plus de sens en raison du nombre limité de basho et/ou du nombre de combats par basho. J'essaierai aussi de trouver quelques petites perles à chaque fois, comme Chiyonoyama qui est le dernier (et peut-être le seul ?) ozeki à avoir remporté deux yusho de rang et à n'avoir pas été promu à la suite (il finira par l'être quatre basho plus tard).

Je suis intéressé par vos remarques qui peuvent permettre l'amélioration de cette étude, sur le fond comme sur la forme. Merci d'y avoir prêté attention. Nous verrons d'ici la prochaine fois si l'un de nos actuels ozeki peut se rapprocher un peu plus des cinq de tête.

## Les Yokozuna

<u>RANG</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>NOTE</u>	<u>NGO *</u>	<u>#BASHO</u> <u>OZEKI</u>	
1	Asashoryu	2.333	2002	3	
2	Chiyonofuji	2.333	1981	3	
3	Taiho	2.200	1961	5	
4	Takanohana	2.091	1993	11	
5	Kitanoumi	2.000	1974	3	
6	Wajima	2.000	1972	4	
7	Kashiwado	2.000	1960	7	
8	Wakanohana I	2.000	1956	10	
9	Takanosato	1.889	1982	9	
10	Kagamisato	1.833	1951	6	
11	Chiyonoyama	1.833	1949	6	
12	Hokutoumi	1.800	1986	5	
13	Tochinishiki	1.625	1953	8	
14	Hakuho	1.571	2007	7	
15	Musashimaru	1.515	1994	33	
16	Kitao	1.500	1986	4	Y Futahaguro
17	Wakamisugi	1.500	1977	8	Y Wakanohana II
18	Asahifuji	1.471	1987	17	
19	Asashio	1.364	1957	11	
20	Akebono	1.250	1992	4	
21	Onokuni	1.231	1985	13	
22	Yoshiyama	1.200	1951	10	
23	Wakanohana III	1.138	1993	29	
24	Sadanoyama	1.118	1962	17	
25	Tamanoshima	1.050	1966	20	Y Tamanoumi
26	Kitanofuji	0.857	1966	21	
27	Tochinoumi	0.800	1962	10	
28	Kotozakura	0.656	1967	32	
29	Mienoumi	0.333	1976	21	

\* NGO: Nomination au Grade d'Ozeki

## Les Ozeki

<u>RANG</u>	<u>RIKISHI</u>	<u>NOTE</u>	<u>NGO *</u>	<u>#BASHO</u> <u>OZEKI</u>
1	Kotokaze	0.818	1981	22
2	Takanonami	0.784	1994	37
3	Wakashimazu	0.643	1983	28
4	Kirishima	0.625	1990	16
5	Konishiki	0.615	1987	39
6	<b>Kaio</b>	0.563	2000	48
7	<b>Kotomitsuki</b>	0.500	2007	6
8	<b>Chiyotaikai</b>	0.474	1999	57
9	Yutakayama	0.429	1963	35
10	Kiyokuni	0.393	1969	28
11	Hokutenyu	0.386	1983	44
12	Takanohana	0.360	1972	50
13	Kitabayama	0.355	1961	31
14	Tochihikari	0.318	1962	22
15	Ochiyama	0.286	1955	7
16	Tochiazuma	0.269	2002	26
17	<b>Kotooshu</b>	0.250	2006	16
18	Dejima	0.250	1999	12
19	Mitsuneyama	0.250	1953	8
20	Daikirin	0.240	1970	25
21	Wakahaguro	0.154	1959	13
22	Asashio	0.111	1983	36
23	Asahikuni	0.095	1976	21
24	Kotogahama	0.071	1958	28
25	Musoyama	-0.037	2000	27
26	Kaiketsu	-0.111	1975	9
27	Shionoumi	-0.200	1947	5
28	Masuiyama II	-0.286	1980	7
29	Maenoyama	-0.300	1970	10
30	Matsunobori	-0.467	1956	15
31	Miyabiyama	-0.500	2000	8
32	Daiju	-0.600	1973	5

\* NGO: Nomination au Grade d'Ozeki